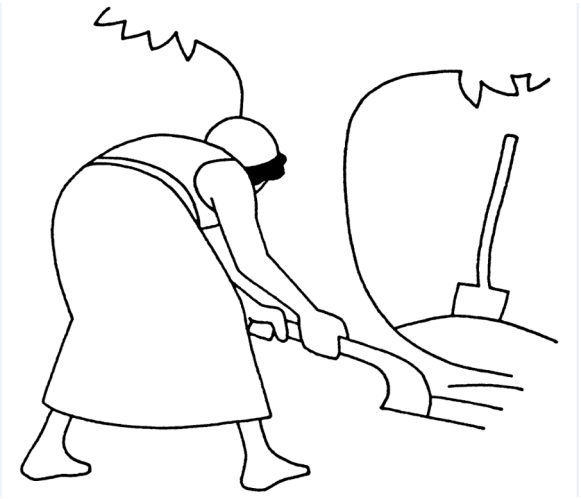
Prier

Seigneur notre Dieu, toi qui ne te lasses pas de nous ouvrir des chemins de vie, et qui attends de nous que cette vie serve le Royaume, nous te prions en ce temps de Carême de nous donner le courage de porter les fruits de conversion que tu attends de nous. Béni sois-tu pour ta patience à notre égard, expression de ta miséricorde.

1 Co 10, 1-6.10-12

Frères,
je ne voudrais pas vous laisser ignorer
que, lors de la sortie d'Égypte,
nos pères étaient tous sous la protection de la nuée,
et que tous ont passé à travers la mer.
Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême
dans la nuée et dans la mer ;
tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ;
tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ;
car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait,
et ce rocher, c'était le Christ.
Cependant, la plupart n'ont pas su plaire à Dieu :
leurs ossements, en effet, jonchèrent le désert.
Ces événements devaient nous servir d'exemple,
pour nous empêcher de désirer ce qui est mal
comme l'ont fait ces gens-là.
Cessez de récriminer
comme l'ont fait certains d'entre eux :
ils ont été exterminés.
Ce qui leur est arrivé devait servir d'exemple,
et l'Écriture l'a raconté pour nous avertir,
nous qui nous trouvons à la fin des temps.
Ainsi donc, celui qui se croit solide,
qu'il fasse attention à ne pas tomber.



Le 23 mars 2025 - 3ème Dimanche de Carême - Année C
« L'urgence de la conversion »

Luc 13,1-9

01 À ce moment, des gens qui se trouvaient là rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient.
02 Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ?
03 Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.
04 Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?
05 Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »
06 Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.
07 Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?"
08 Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier.
09 Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." »
- Acclamons la Parole de Dieu

Luc 13, 1-9 L'urgence de la conversion

Frères et sœurs, pouvez-vous vous imaginer aujourd'hui disant à telle ou telle personne de votre entourage : « si vous ne vous convertissez pas, vous périrez » ? C'est bien pourtant dans l'évangile de ce jour ce que dit Jésus à ceux qui l'entourent. Le propos semble violent, et il était peut-être nécessaire de le formuler ainsi à l'époque, mais certaines observations conduisent à le tempérer :

En premier lieu, le fait que les morts que Jésus évoque ne le sont pas du fait de leur péché, mais de la folie d'un dictateur ou d'accidents de la nature.

En deuxième lieu, le fait que Jésus évoque manifestement la mort spirituelle et non la mort physique de ceux auxquels du temps est donné et qui ne le saisissent pas.

Enfin, avec l'addition de la parabole du figuier qui suit les avertissements, il ressort qu'un temps supplémentaire est donné à la conversion avant tout châtiment.

Quoi qu'il en soit, il me semble que, derrière la dureté de son propos, Jésus veut manifester que ses contemporains font face à une urgence. Laquelle n'est pas la même pour nous, au moins dans nos esprits et notre pays, où la perspective d'une mort prochaine voire immédiate apparaît souvent lointaine, et où son annonce ne produirait que peu d'effets.

S'il est donc difficile pour nous aujourd'hui d'invoquer cette mort prochaine comme fondement d'une conversion, il existe peut-être d'autres manières d'en dire l'urgence : par exemple parce que la rencontre avec Jésus permet de faire partie d'un corps, celui de l'Église, fût-il abîmé, et de rompre ainsi la solitude ; ou parce qu'elle permet de trouver consolation dans l'épreuve ; ou encore de mieux discerner et comprendre l'évolution de notre monde. Ce sont là toutes choses que la rencontre avec Jésus et l'accueil de son Esprit favorisent et qui contribue à pacifier les esprits.

Frères et sœurs, l'urgence de la conversion garde donc toute son actualité, sur de nouveaux fondements qu'il faut sans cesse rappeler à nos contemporains. Souvenons-nous en alors que, avec le temps de l'Avent et à l'approche de Noël, les textes de notre liturgie ne cesseront de rappeler cette urgence.

Prédication donnée au couvent des Dominicains de Montpellier le samedi 26 octobre, sur Luc 13,1-9

Frère Hervé Ponsot o.p.